

### « Maître » Kunter, comment gérez-vous les ego ?

**Pro A (19<sup>e</sup> journée). Cholet-Basket - Strasbourg.** Le coach de CB doit composer cette saison avec l'individualisme forcené de certains.

Plus de temps de jeu, plus de ballons, plus de responsabilités... Cette saison, on a l'impression que les joueurs de Cholet-Basket ne pensent qu'à ça.

Un jour, c'est Claude Marquis. « Je vais gagner mon duel à chaque fois. Alors quand tu vois qu'il y a des systèmes pour l'intérieur adverse, tu deviens jaloux. » Un autre jour, c'est Nando De Colo, qui, après avoir passé les dernières 15'20 sur le banc contre Den Bosch, déclare : « Au début de l'année, on m'avait dit que j'aurai plus de responsabilités. Je n'en demande pas plus que l'an passé, mais au moins autant. »

CB, pourtant, avait... gagné. Trois jours plus tôt, contre Rouen, le Ch'ti avait également fusillé du regard son coach après un tir primé réussi succédant à un séjour sur la touche. Comme pour dire : « Tu vois, coach, faut me

laisser sur le terrain. »

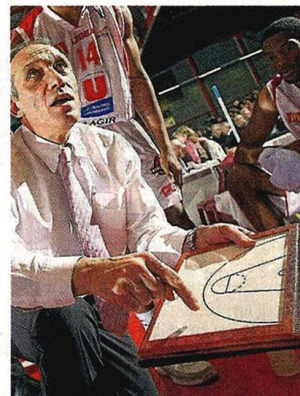
Des exemples significatifs, il y en a plein d'autres. Beaubois qui ne tape pas dans la main de Kunter à sa sortie du terrain, toujours contre Rouen. Braswell qui abuse du shoot, comme à Chalon. Le meneur est pourtant capable de distribuer, on l'a vu contre Bonn, 11 caviars, soit... 8 de plus que sa moyenne en Pro A. Et bien sûr, exemple suprême, ce coup de poing de Grier, dimanche dernier, sur Marquis.

Comment fait alors le « Malin du Bosphore » pour gérer tout ça ? « Je répons toujours de la même manière : l'essentiel, c'est l'équipe. C'est elle qui gagne. » Erman Kunter, cependant, défend ses joueurs. « Vouloir des responsabilités, c'est aussi positif, ça montre l'envie du joueur. Je ne pense pas à l'ego. De toute façon, les humains sont égoïstes. »

Le coach turc avoue néanmoins : « Je vois, pas seulement dans notre équipe, des choses que je n'ai jamais vues de ma vie. » Quoi ? « Les premières questions d'un jeune joueur qui vient de signer sont : combien de minutes vais-je jouer ? Et qui sera dans l'équipe ? Ils n'acceptent pas la concurrence. Orléans en est là car ils ont des joueurs prêts à se sacrifier. Jasikevicius joue 19' par match (au Panatinaïkos), et ce n'est pas une question de niveau car partout il y a de la concurrence. » Peut-être d'argent, alors.

Joachim DUTHÉ.

■ **Grier toujours suspendu.** La mise à pied de Vincent Grier a été prolongée. Il ne jouera pas ce soir. Les dirigeants décideront la semaine prochaine s'ils évincent ou non l'ailier américain.



« Quand on joue ensemble, on gagne. Mais c'est très facile de l'oublier. C'est notre boulot, coach, de le rappeler », indique Erman Kunter.